Belgique – België
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

Filles de Marie
de Pesche

INFO

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

n°57 novembre-décembre 2012 / janvier 2013

2012 – janvier 2013

Mot de sœur Laure

Debout ! Resplendis!
Car voici ta lumière. (Is 60,1()

La terre est devenue un village et tous les peuples deviennent nos voisins.
Au lieu de traverser la rue, on traverse les océans.
A tous moments, par le téléphone ou internet, nous pouvons rejoindre
un proche, un ami pour lui partager une joie, une mauvaise nouvelle…

Et pourtant, constat étrange!... En même temps qu'explosent les moyens
et les techniques de communication se révèle un certain repli sur soi.
Cette crainte serait-elle engendrée par ce « trop » d'information ?
C'est vrai que dans notre monde, la précarité grandit de jour en jour,
que des inégalités sont de plus en plus criantes entre les pays et les humains,
que des conflits larvés et des guerres fratricides éclatent un peu partout,
que les religions sont débordées par des intégrismes de tous genres…

Et pourtant, dans ce monde, une voix retentit :

Soyez sans crainte, car je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout un peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Lc 2,10

Dieu, par le Christ, vient nous rejoindre dans notre quotidien.
Il entraîne notre humanité vers d'autres possibles.
Mais Il ne vient pas seul,
il est entouré de tous ceux et celles qui ont laissé leurs habits de tristesse,
de ceux et celles qui ont lâché leurs privilèges,
de nous tous, qui mettons notre confiance et notre espérance en Lui.

Alors, nous devenons capables d'avancer avec Lui vers nos frères et soeurs
dans des endroits où la violence est engendrée par la brutalité,
dans des endroits où la misère est incrustée par le désespoir,
dans des endroits où le silence est entretenu par l'exclusion.

Venez ! Mettons-nous debout, devenons lumière
Car la Lumière se lève pour nous. Is 60,1
Dieu nous attend pour construire un monde neuf.

Sainte fête de Noël à chacun et chacune
et que l'Espérance habite vos cœurs pendant toute cette année nouvelle.

Ils étaient deux à tourner le dos à Jérusalem, enfermés sur leur tristesse, leur déception, leurs questions, leurs blessures.
Ils étaient deux à marcher vers Emmaüs, repliés sur leur passé, s'éloignant de la communauté rassemblée. Et dans ce qu'ils vivent au plus profond d'eux-mêmes.

Quelqu'un vient les surprendre pour cheminer avec eux et peu à peu se laisser reconnaître. Dès lors, ils étaient trois à partager la joie de la reconnaissance et du pain partagé.
Ils étaient trois à «retourner» vers Jérusalem pour rejoindre la communauté.

Ils sont là sur le chemin, habités eux aussi par des interrogations sur leur passé et leur avenir, leur attente et leur espérance, leur dynamisme et leur désir de s'engager, à leur mesure, pour plus de solidarité et plus d'humanité.

Peu nombreux allez-vous me dire… je n'en suis pas convaincue du tout !

Voilà à présent plusieurs années qu'une équipe d'animateurs cheminent avec **les Margellois.be.** Encouragée par la décision du chapitre 2012, cette équipe a repris la route.

A plusieurs reprises nous avons eu l'occasion de vous partager le thème général de ces W.E., je ne vais donc pas y revenir !
Mais simplement vous partager le sous-thème qui a soutenu la rencontre du 19 au 21 octobre : « ***Existe celui qui est reconnu*** ». Nous savons tous que l'indifférence blesse et nous savons aussi que la reconnaissance peut nous mettre en route. Notre objectif était donc de permettre à ces jeunes de passer de la « connaissance à la reconnaissance ».
Tiens … n'est ce pas un peu le cheminement des disciples d'Emmaüs !

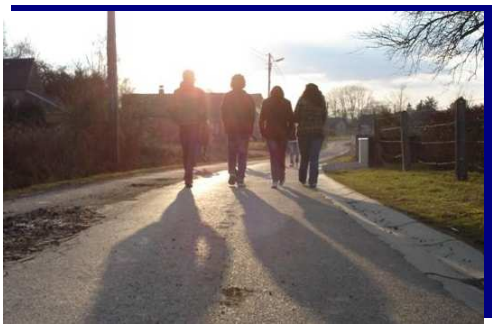
Temps de retrouvailles (tellement important pour ces jeunes), découverte de la Parole de Dieu et réflexion personnelle, temps de rencontre avec le Seigneur dans la solitude et la prière communautaire, moments libres, détente et services divers ont tissé ces 48 heures (et ce W.E. là à Pesche, il ne manquait pas le service !).

« ***Existe celui qui est reconnu***».

Le moment était venu pour ces Margellois de découvrir à travers des témoignages **de deux Péruvienne**s la mission de notre Associée au Pérou. Nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir **ce que vit Thérésa** à ce sujet. Il vous suffit d'aller sur notre site : www.pesche.eu.

Autres initiatives

Depuis septembre, un groupe s'est constitué à la paroisse de la Trinité à Bruxelles.
Philippe Dupriez, le curé, est un collaborateur remarquable. Suite à ma proposition, il a rassemblé des jeunes et avec Marie-Rose (notre Associée) Monique (Une fille du Puits de Jacob) et Léa (une paroissienne) nous sommes parties les rejoindre sur leur chemin d'Emmaüs…



A St Gilles, avec l'équipe paroissiale, sœur Myriam rassemble des jeunes qui ont été confirmés dans les années passées. Avec sœur Maria nous commençons un groupe.

Tu as 16 ans et plus...
Tu as envie de te donner aux autres.
Tu veux offrir de ton temps pour les autres.
Tu veux partager du bonheur avec les autres.

Alors viens rejoindre
la communauté des Filles de Marie de Saint Gilles
car elles "embauchent"
en cette période des fêtes de fin d'année
du 27 au 30 décembre 2012
pour allumer des étoiles dans le cœur des plus démunis.

Pour tous renseignements : bernadette.dutront@pesche.eu
Tél : 0495 / 43.95.32.
Inscription au plus tard le 9 décembre 2012

Nos différentes écoles, Pesche, Braine l'Alleud, La Louvière et St Gilles ont été contactées. Les directeurs sont parties prenantes. Si vous connaissez des jeunes qui ont 16 ans et plus, invitez-les à nous rejoindre. Pour plus de renseignements vous pouvez toujours contacter la personne au numéro de téléphone suivant : 0495 43 95 32

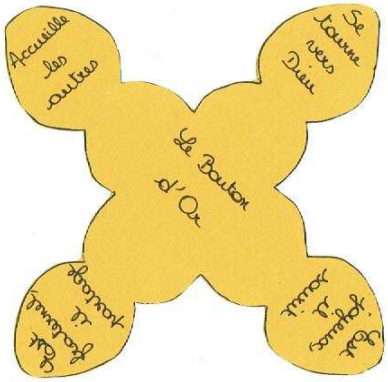
Chaque matin, ces jeunes se rassembleront pour un temps de prière communautaire et d'envoi et le soir une relecture nous permettra de découvrir comment « Il » a cheminé avec nous durant toute la journée.
Ils étaient deux à tourner le dos à Jérusalem, nous sommes en Institut, fidèles à l'esprit de nos Fondateurs, pour essayer que notre route croise leur chemin et ainsi cheminer avec ceux qui le souhaitent, pour reconnaître le Ressuscité à l'œuvre aujourd'hui.

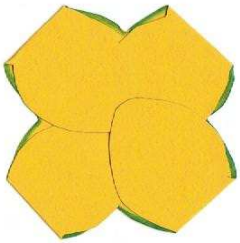
B.D

Boutons d'or

Ca se vit à Philippeville…

Ce vendredi 16 novembre, après un "déménagement" de tables et de chaises, le 44 de la rue de Namur se voyait envahi, dès 15H30, par 18 petites têtes blondes de 8 à 10 ans.
Quelques jeux permettaient de se rappeler le prénom de chacun et d'attendre 16H.
C'est alors que les choses "sérieuses" commençaient, par le rappel des qualités du Bouton d'Or… à vivre aussi en dehors des rencontres.

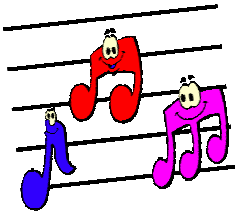




Ensuite, chaque enfant qui vient pour la deuxième fois recevait le badge qu'il portera fièrement pour dire son appartenance au groupe.
Puis, après un bref rappel de la rencontre précédente, venait la projection d'un passage d'une vidéo. Cette année, nous découvrons ensemble la riche vie de Mère Teresa.
Le groupe était alors divisé en quatre pour parcourir, durant environ un quart d'heure, les différents ateliers.

A l'atelier prière : les enfants ont réfléchi sur ce qu'est être missionnaire pour eux aujourd'hui. Ils ont pris un engagement pour la semaine, puis ont reçu une prière qu'ils ont lue ensemble

Seigneur, *Quand on parle de missionnaires,* *je pense aux gens partant* *dans un pays étranger* *pour de nombreuses années,* *annoncer l'Evangile* *ou travailler avec les pauvres.* *Mais,* *j'y pense, Seigneur,*	*chaque chrétien* *reçoit une mission à son baptême :* *aimer Dieu et aimer les autres.* *Ainsi tu me demandes,* *d'être missionnaire* *en restant dans mon quartier,* *dans mon école, dans ma famille.* *Tout simplement, chaque jour.* *C'est merveilleux, Seigneur.* *Je m'y mets tout de suite !*



A l'atelier chant : ils ont mis tout leur cœur à chanter :

Choisis, choisis, choisis ta vie quoi qu'il en coûte.
Choisis, choisis, choisis ta vie quelle que soit la route.
Piste ou chemin, trace ou sentier,
Qui te conduisent vers un monde à aimer.

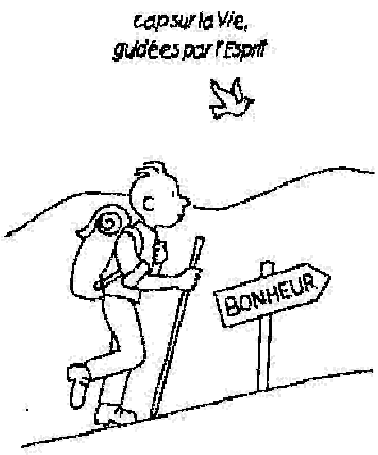
A l'atelier BD : ils ont découvert les textes du jour, écouté les explications des mots difficiles, partagé quelques expériences et, s'ils ont eu un peu de temps, ils ont colorié les dessins.

A l'atelier jeux ou bricolage : ils ont découpé la robe et commencé à orner le voile qui habilleront bientôt "mère Teresa"

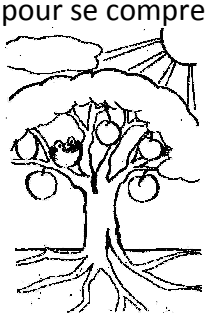
MAIS… que serait cette activité sans les 12 animateurs, entraînés par Maud, qui se donnent à fond, autant sérieusement que joyeusement ???

En fin de journée, pour consolider l'amitié qui les unit, gâteaux et jus, apportés par chacun à tour de rôle, sont partagés pendant l'évaluation. Et l'on se quitte en se donnant rendez-vous à la prochaine fois.

Nous ne pouvons que leur dire MERCI et rendre grâce au Seigneur qui met tout ce beau petit monde sur notre route.



Autre décor…autre public !
Ce samedi 17, dès 10 H, 16 jeunes étaient accueillis au presbytère pour la première des 6 rencontres qui les prépareront à la confirmation, rencontres animées par notre curé Didier, par Alexandre, toujours fidèle pour nous aider, et par sœur Pascale.
Après une brève présentation de chacun, un jeu permettait de découvrir l'importance du dialogue clair et de l'écoute attentive pour se comprendre dans un groupe.



L'activité suivante aidait chaque jeune
à se connaître lui-même.
A partir d'un dessin, il était invité à réfléchir,
pendant un quart d'heure de silence,
à ce qui est soleil ou nuages dans sa vie,
à ce qu'il porte comme fruits,
à ce que sont ses racines et la sève qui le fait vivre.
à sa face cachée
à ses goûts…

Technique puisée dans "chemins vers la confirmation" éditions CRJC Liège.

Le partage en petit groupe permettait ensuite de connaître l'autre un peu mieux.
La rencontre s'est achevée par une courte prière qui se clôturait par le chant "fais du neuf dans ta vie", chant qui sera repris lors de la fête des confirmations.

M.R

Filles de Marie
AVEC LES AFiMaPes
au PEROU

Au Pérou,
des jeunes se consacrent à la Vierge Marie

Teresa Menchola, associée des Filles de Marie au Pérou nous envoie un petit compte-rendu concernant la consécration qu'elle a faite avec ses jeunes filles.
Nous nous réjouissons de cette bonne nouvelle et nous vous en faisons part.

Aujourd'hui 25 mai 2012 toutes les adolescentes de I'ATELIER « ESTIME DE SOI » se sont consacrées à Maman Marie.
Ce fut une cérémonie très simple, toutes nous avons fait la consécration.
J'avais rédigé moi même la Consécration pour mes jeunes et Sœur Josée, qui nous cède un local dans sa maison, a mis le point final avec la prière que notre Mère aime tellement le « Je vous salue Marie ».
C'est vraiment curieux cette coïncidence que la Consécration des jeunes à la Vierge Marie soit tombée la veille de la fête du Saint Esprit, pour tout ce que signifie cette fête pour l'Eglise et pour les Filles de Marie de Pesche qui ont invité les laïcs à partager leur Charisme !
Je me suis sentie vraiment heureuse, pleine de Paix en ce jour si spécial !

Voici ce qui a jailli de mon cœur comme Consécration pour que mes jeunes aient une grande Maman qui les guide et les oriente sur le chemin de la Rédemption, de la libération et de la fraternité humaine.

CONSECRATION DES JEUNES ADOLESCENTES A MARIE

O Marie Reine et Dame de la création, grande coopératrice de Jésus Christ et ma Mère. aujourd'hui je viens pour solliciter que tu acceptes ma consécration, avec la seule fin de collaborer comme Toi à l'œuvre de Jésus Christ, qui signifie pour moi, construire l'estime de moi-même et mon développement personnel, aussi travailler mon engagement fraternel et de solidarité avec tous les êtres humains que je connais et connaîtrai dans ma vie. Amen

Teresa Menchola. AFiMaPes

Filles de Marie
ACTIVITES EN COMMUNAUTE

A Pesche, le 10 novembre, rencontre des Associés, des Amis et des Filles de Marie à l'écoute du Père Philippe Bacq.

Dans le cadre de l'année de la foi et du 50ème anniversaire de Vatican II, nous avons invité le Père Philippe Bacq à nous parler du Concile Vatican II hier et aujourd'hui.

Un nombre important de participants avait répondu à l'appel et c'est devant une assemblée très attentive que l'orateur nous a dressé un magnifique tableau historique retraçant les raisons qui ont amené le Pape Jean XXIII à convoquer ce rassemblement de 2400 « Pères conciliaires » (cardinaux, évêques, patriarches, supérieurs d'ordres et experts) du monde entier.

Jean XXIII souhaitait un « aggiornamento » une mise à jour : des choses étaient à revoir à l'intérieur du catholicisme et l'Eglise devait s'ouvrir au monde, elle devait ouvrir les fenêtres. Elle avait grand besoin de retrouver la « dimension de Peuple de Dieu ». Après de longues discussions, trois années de travaux et quatre sessions plénières, des documents importants ont donné à l'Eglise les orientations à prendre pour être plus adaptée au monde actuel.

.

Dans une seconde conférence, le Père Philippe Bacq nous invitera à entrer davantage dans la compréhension des grands textes conciliaires

Filles de Marie
RETOUR AUX SOURCES

Notre spiritualité est issue de l'Ecole Française dont Bérulle est un des éminents représentants ; c'est pourquoi nous vous proposons ce beau texte en cette période de l'Avent..

C'est en cette naissance de Jésus que se manifeste le mystère de l'Incarnation.
Bérulle s'attarde sur ce que représente cet abaissement du Fils de Dieu. Il nous invite à retrouver les sentiments qui durent être ceux de la Vierge.

Tandis que le Fils de Dieu est en silence, et en impuissance même de parler à cause de son enfance , nous devons parler pour lui et nous devons parler de lui, d'autant plus que c'est à cause de nous qu'il se trouve en cet humble état de silence et d'impuissance.
Par son être propre et par sa naissance éternelle, il est la puissance, la parole et la sagesse de son Père.
Sachant donc ce qu'il est en tant que Dieu, contemplons ce qu'il daigne être en tant qu'homme : c'est la puissance de son amour qui le réduit en cet état de petitesse et d'impuissance.

Le silence de Marie

Adorons et admirons un état si humble en un être et une telle faiblesse en une telle puissance.
J'aimerais beaucoup mieux entendre parler de Jésus que de parler de Jésus, car cet état de silence où je vois Jésus me ravit et m'incline au silence, comme il ravit et incline au silence sa très sainte Mère. Et je choisirais plus volontiers de tenir compagnie à Jésus et à Marie en leur silence, Qu'à tout le reste du ciel et de la terre, et qu'à ceux-là même qui, dans l'Évangile, parlent avec tant d'élévation et si divinement des merveilles arrivées en ces jours.
Ce silence sacré est le plus propre à honorer des événements si grands et si profonds, et à révérer dignement les grandeurs de Jésus cachées en ses abaissements, sa divinité voilée en notre humanité, sa puissance et sa sagesse incréée recouvertes par l'impuissance et l'enfance qui apparaissent à nos yeux

> **Marie gardait toutes ces choses dans son cœur**
> Lc, 2, 19

C'est la part de la Vierge d'être en silence, en ce saint temps. C'est son état, sa voie, sa vie.
Sa vie est une vie de silence qui adore la Parole éternelle. En voyant sur son sein, en ses bras, la

Parole substantielle du Père muette et réduite au silence par son état de nouveau-né, elle entre en un nouveau silence et y est transformée à l'exemple du Verbe incarné qui est son Fils, son Dieu et son unique amour.
Sa vie se passe ainsi de silence en silence, de silence d'adoration en silence de transformation. Son esprit et ses sens s'unissent à former et perpétuer en elle cette vie de silence, alors qu'un sujet si grand, si présent, si personnel serait bien digne de ses paroles et de ses louanges. A qui Jésus appartient-il davantage qu'à Marie, qui est sa Mère ? Et - ce qui lui est propre -, elle est en la terre sa Mère sans Père, comme au ciel Dieu est son Père sans Mère. Qui donc, sinon elle, a plus le droit de parler de lui, puisqu'elle lui tient lieu de père et de mère en même temps et ne partage avec personne la qualité nouvelle dont il l'a revêtue ?

Qui connaît mieux l'état, les grandeurs, les abaissements de Jésus que Marie, en qui il a vécu neuf mois et de qui il a pris ce petit corps qui comme la splendeur de sa divinité, comme une nuée légère cache le soleil, comme un voile nous cache le vrai sanctuaire ?
Qui parlerait mieux, plus dignement, plus divinement de réalités si grandes, si profondes, si divines que la Mère du Verbe éternel, en qui et par qui ces réalités ont été accomplies et qui est la seule personne que ta Trinité a choisie et jointe à soi pour opérer ces merveilles?
Pourtant elle est en silence, ravie par le silence de son fils Jésus. Et c'est un des effets sacrés et divins du silence de Jésus que de mettre sa très sainte Mère en une vie de silence. Silence humble, profond, adorant plus saintement et avec plus d'éloquence la sagesse incarnée que des paroles humaines ou même angéliques. Ce silence de la Vierge n'est pas un silence de faiblesse et d'impuissance, c'est un silence de lumière et de ravissement, c'est un silence pour louer Jésus, plus éloquent que l'éloquence même.

C'est un silence opéré par le silence de Jésus qui tire à soi sa Mère en son propre silence et absorbe en sa divinité toute parole et pensée de sa créature. Aussi est-ce une merveille de voir qu'en cet état de silence et d'enfance de Jésus, tout le monde parle et Marie ne parle pas. Le silence de Jésus a plus de puissance pour la tenir en silence que les paroles des anges ou des saints n'ont de force pour la faire parler de choses si dignes de louange, et que le ciel et la terre célèbrent et adorent, les anges en parlent entre eux et aux bergers; Marie est en silence, les bergers accourent et parlent; Marie est en silence. Les Rois mages arrivent, parlent et font parler toute la ville, l'État et le Grand Conseil des Juifs; Marie est en retraite et en silence.

Tout l'État est ému; chacun s'étonne et parle du nouveau roi recherché par les rois ; Marie est en repos et silence. Siméon parle au Temple, et Anne la prophétesse, et tous ceux qui attendent le salut d'Israël; Marie offre, donne, reçoit et rapporte son Fils en silence.

Car, durant tout le temps de son enfance nous n'avons que ces paroles qui nous soient rapportées de la conduite de la Vierge et de sa piété à l'égard de son fils : "*Marie retenait toutes ces paroles les méditant en son cœur*» (Lc 2,19): voilà l'état et l'occupation de la Vierge, voilà son exercice et sa vie à l'égard de Jésus durant son enfance!

Tant le silence de Jésus a de puissance sur l'esprit et le cœur de la Vierge et la tient divinement occupée et ravie en silence

Pierre de Bérulle
Les Mystères de la vie du Christ , p. 39-42

Filles de Marie
NOUVELLES FAMILLIALES

Une personnalité marquante du village de Pesche nous a quittées.

Homélie de l'abbé Tilquin lors de ses funérailles.

Quand j'étais gamin et que je venais à l'église pour la messe du dimanche matin, elles faisaient la paire : Marie-Louise et la grande Marie. Elles grimpaient dans l'escalier en colimaçon jusqu'au jubé là-haut derrière vous. À elles deux, elles assuraient l'animation des célébrations : Marie-Louise les doigts sur les claviers des orgues, Marie derrière son gros bouquin noir liseré de rouge, chantant à tue-tête, se balançant parfois dangereusement par-dessus la balustrade pour compter le nombre de fidèles quand on faisait encore des statistiques. « Chez nous, soyez Reine », « Victoire, tu règneras » : des chants qui résonnaient dans l'église jadis encore remplie.
En hiver, Marie-Louise, tous les matins, venait recharger le gros poêle en fonte au milieu de l'église; il rougissait, on transpirait : messe à 7h15, catéchisme à 7h45 puis école à 8h30 où l'on arrivait parfois en retard au grand dam de Mr Baudet. C'était toute une époque.
Marie-Louise était là aussi pour la sacristie, le nettoyage et l'aménagement de l'église : les vêtements liturgiques à préparer, les chaises à ranger, le tapis rouge à dérouler pour les mariages, le catafalque à monter et à démonter pour les enterrements. Toujours présente, serviable et discrète. Elle parlait peu mais agissait.

Un jour, elle a épousé André et a fondé une famille. J'étais là comme enfant de chœur. Le curé Fosset en était tout ému. Lui qui réclamait souvent qu'elle joue la Toccata de Bach en fin de messe, elle qui rechignait parce que c'était un morceau difficile à jouer pour elle.

Puis la liturgie a changé. Le concile Vatican ll était passé par là. Le curé Fosset s'est retourné vers le peuple, on s'est mis à chanter beaucoup plus en français même si pour le Credo, on gardait le latin.

Puis Jean-Marie Lange est devenu curé, une chorale s'est constituée, les chants se sont diversifiés et multipliés... et les orgues sont tombés en panne. Marie-Louise s'est retrouvée ici sur le côté derrière un synthétiseur, puis dans le chœur derrière cet orgue positif.

Elle a donc voyagé beaucoup dans cette église qui était un peu comme sa seconde résidence, arpentant tous ses coins et ses recoins. Difficile de calculer le nombre de kilomètres qu'elle y a parcourus. Elle a voyagé aussi d'église en église quand l'organiste faisait défaut.

Marie-Louise était un pilier de cette église de Pesche qui n'en a pas. Elle y est restée fidèle à travers une longue histoire. toujours au service de la liturgie et du chant, pour soutenir la chorale et rendre un peu plus vivantes les célébrations.

Marie-Louise, merci pour ton témoignage de foi. Merci pour ton amour donné. « Tu as vécu simplement, donnant un amour si grand que dans nos cœurs pour toujours vivra ton sourire. »

Filles de Marie
AGENDA

Samedi 12 janvier à Flawinne – rencontre du groupe Concilium
Samedi 19 janvier à Philippeville – rencontre du groupe Alégria

A inscrire dans vos agendas de 2013 :

Journées de ressourcement animées par le Père Ph. BACQ à Pesche sur le thème de VATICAN II

- **le 9 février 2013**
- **le 11 mai 2013**

Pèlerinage à Banneux organisé par les AfiMaPes

- **le 27 avril 2013**

Invitation cordiale à tous et à toutes.

Filles de Marie
SOMMAIRE

Mot de sœur Laure	p.	1
Filles de Marie aujourd'hui, ça bouge !	p.	2
les Margellois.be	p.	2
Autres initiatives	p.	3
Les boutons d'or – Ça se vit à Philippeville	p.	4
Au Pérou, des jeunes se consacrent à la Vierge Marie	p.	6
A Pesche, à l'écoute du Père Philippe Bacq	p.	7
Nos racines – Le silence de Marie	p.	8
Une personnalité marquante du village de Pesche nous quitte	p.	10
Nouvelles familiales		
Agenda	p.	11
Sommaire	p.	11